

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 1 (1907-1908)  
**Heft:** 15  
  
**Rubrik:** Nécrologie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

✿ M. Feruccio Busoni vient d'être relevé de ses fonctions de directeur des classes de piano du Conservatoire de Vienne, qu'il avait acceptées et dont il avait pris possession il y a six mois à peine. Motif de la radiation : absence trop prolongée ! Mais l'éminent virtuose proteste et déclare qu'il s'est borné à user des droits que lui assurait son contrat. « En cette circonstance, écrit-il entre autres, ma pensée se reporte vers mes élèves du Conservatoire de Vienne qui me sont devenus chers, et je dois, à cause d'eux, ne point laisser tomber cette affaire sans exiger qu'il lui soit donné les éclaircissements qu'elle comporte. » Son prédécesseur, M. Emile Sauer, avait — on se le rappelle — déjà eu maille à partir avec la même direction peu commode. Quant aux élèves, ils viennent de remettre à cette dernière une adresse dans laquelle ils affirment leur décision de suivre M. Busoni, si on ne le retient pas à Vienne... Tout ceci n'a point empêché la direction de chercher un successeur à l'illustre pianiste. On se serait adressé au fameux « technicien », M. Léopold Godowsky ; celui-ci a refusé non seulement en raison de ses tournées de virtuose, mais surtout « par esprit de solidarité ».

✿ Et voici encore un conflit, plus récent et dont on parle beaucoup dans le Landerneau berlinois : l'intendance des Théâtres royaux a fait savoir, le lundi 9 mars au soir, que « le chef d'orchestre de la Cour, M. Félix Weingartner, sera poursuivi pour rupture de contrat ». Naturellement la réplique du grand chef d'orchestre, actuellement directeur de l'Opéra de la Cour, à Vienne, ne s'est pas fait attendre. Le lendemain déjà, la « Neue freie Presse » publiait cette déclaration : « Je nie de la manière la plus formelle m'être rendu coupable de rupture de contrat. Toute autre communication qui pourrait être faite le sera par mon avocat, M. le Dr Rosenthal, de Munich. »

✿ Une heureuse innovation : Le Théâtre de la Cour, à Stuttgart, vient de faire installer dans sa salle un appareil ozoneur, destiné à rendre l'air plus respirable, en lui conservant un état de pureté aussi complet que possible.

✿ M. Siegfried Wagner annonce à ses amis qu'il a presque achevé son septième opéra : *Dietrich von Bern* qui sera représenté au cours de la saison prochaine, très probablement à l'Opéra royal de Berlin.

✿ On s'était trop hâté de désigner les successeurs probables de Toscanini et de Gatti Casazza, à la Scala de Milan. Ils viennent seulement d'être nommés. Ce sont MM. Edoardo Vitale, comme chef d'orchestre, et Vittorio Mingardi, comme directeur artistique de la scène.

✿ On signale encore un peu partout des « festivals » consacrés à Edward Grieg. En outre, les restes du célèbre compositeur seront transportés prochainement dans une tombe originale : une grotte naturelle, située au bord d'un fjord des environs de Trolldhagen, près de Bergen. La grotte n'est visible et accessible que du côté du lac et son entrée sera fermée pour toujours par une plaque de marbre. A Bergen même, la ville natale du musicien, on se propose d'élever, paraît-il, une salle de concerts dans laquelle on exécutera plus particulièrement les œuvres du maître. Prenons garde de ne pas écraser sous des hommages trop lourds la fleur délicate et parfumée que Grieg sut faire monter de ses chères terres du Nord.

✿ L'excellente « Revue musicale de Lyon » (directeur M. Léon Valras) publie une ordonnance édictée en 1774, par le Consulat de Lyon, sur la police des spectacles. Nous en extrayons l'article suivant : « Nul ne pourra demander à haute voix, avec des huées, sifflements, en quelque temps, de quelque manière, et sous quelque prétexte que ce soit, les pièces et divertissements qui n'auront pas été affichés, à peine d'être arrêtés et mis en prison. » Faudra-t-il en revenir à un règlement de police pour lutter contre la détestable manie du « bis », de l'« encore » ?

✿ Comme nous l'avions annoncé, M. Henri Marteau se proposait de fonder un nouveau quatuor. Il vient de s'associer, dans ce but, avec M. Hugo Becker, le fameux violoncelliste. On ne nomme pas encore les autres membres de l'association.

✿ La grande fabrique de pianos Gaveau, à Fontenay-sous-Bois, a été détruite par un incendie, dans la nuit du 12 au 13 mars dernier. Les dégâts seraient évalués à plusieurs millions de francs. On affirme cependant que le travail des ateliers ne sera pas interrompu.

## NÉCROLOGIE

— On annonce la mort, survenue à Rome, de la comtesse Gigliucci, autrefois célèbre cantatrice et connue surtout sous son nom de jeune fille, *Clara Novello*. Elle était née à Londres, en juin 1818. Contemporaine de Mendelssohn et de Robert Schumann, elle remporta de très grands succès sur le continent, en particulier à Leipzig où, en passant, elle laissa son nom aux délicieuses « Novellottes » du maître de Zwickau. Clara Novello s'était retirée une première fois en 1844, mais reprit six ans plus tard ses tournées et se fit entendre jusqu'en 1860, tant au théâtre qu'au concert. Encore un témoin d'une grande période de l'histoire de notre art qui disparaît !